

Gildas Milin Avertissement au lecteur

Après Hiroshima et Nagasaki, le XX^e siècle aura vu éclater la première révolution nucléaire puis, la seconde révolution nucléaire comme le résultat d'une double « réussite » : le décodage complet du génome humain associé aux possibilités offertes par le clonage.

Depuis les Grecs jusqu'à la conquête spatiale, la découverte de l'atome ou celle des particules élémentaires, l'univers a été notre espace de découverte. Le nouveau champ de manœuvre de la seconde révolution nucléaire est l'humain lui-même et tout particulièrement son système nerveux central : le cerveau, le cerveau humain comme nouveau monde.

Anthropozoo est une fiction qui développe jusqu'à son terme une hypothèse, une possibilité qui commence à vivre au cœur de ce que l'on pourrait appeler depuis *sapiens sapiens* : « l'élevage et la domestication de l'homme par l'homme » dans un futur plus que proche où il semble bien que l'humain soit au bord d'être pris en otage par ses propres technologies avancées.

Une anthropotechnologie qui donnera probablement naissance à une troisième révolution nucléaire est déjà en marche, aujourd'hui, sous ses formes les plus sourdes et les plus diverses. Mais de quelle anthropotechnologie voulons-nous ? D'une anthropotechnologie sauvage et sans visage ou d'une anthropotechnologie qui ne relèguerait pas le « sujet » dans l'humain ou la « conscience subjective » dans l'humain au second plan, voire au néant ? En déciderons-nous ?

C'est la question qui est au cœur d'*Anthropozoo*.

Le temps de l'action d'*Anthropozoo* se déroule lors d'un de ces conflits soi-disant régionaux mais, au nom d'intérêts mondiaux, auxquels nous sommes désormais habitués.

Un commando anti-armée constitué de femmes est arrêté par l'armée à l'intérieur d'un container réfrigérant où l'on conservait les soldats morts au combat afin de les renvoyer à peu près intacts dans leurs familles. Ces femmes sont enfermées dans le dernier sous-sol d'un site stratégique appartenant à une entreprise militaire privée affiliée à l'armée d'état. Les femmes, victimes de radiations et d'empoisonnement par armes chimiques, sont soumises à leur arrivée à une forte médication ainsi qu'à de nombreux tests. Boule de guerre est la gardienne de la prison. Boule de guerre ne

répond aux questions qu'on lui pose que par : « affirmatif » ou « négatif ».
Boule de guerre est une héroïne de guerre.
Anna Adviso, elle, est le médecin qui s'occupe de la santé des femmes dans le sous-sol.

Lorsque l'action commence, les femmes vivent sous terre depuis quatre semaines et avalent des doses colossales de médicaments. En réalité, elles ne suivent pas une cure dans l'attente de leur jugement, elles sont l'objet, sans le savoir, d'une expérimentation sauvage sur le lobe préfrontal de leur cerveau.

novembre 2001